

AUTOUR DE L'ÉQUIRÉPARTITION

Ce document a pour but de s'entraîner à l'écrit d'analyse et probabilités. Étant donné un réel x , on note $[x]$ sa partie entière et $\{x\} = x - [x]$ sa partie fractionnaire. On dit qu'une suite de réels $(x_n)_{n \geq 1}$ est *équirépartie modulo 1* si pour tout $0 \leq a \leq b \leq 1$ on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\text{Card} \{k \in [1; n], \{x_k\} \in [a, b]\}}{n} = b - a.$$

On commence par rappeler les équivalences classiques suivantes, l'équivalence entre les points *i*) et *iii*) étant connue sous le nom de critère de Weyl.

Théorème : Étant donnée une suite de réels $(x_n)_{n \geq 1}$, les assertions suivantes sont équivalentes.

- i*) La suite $(x_n)_{n \geq 1}$ est équirépartie modulo 1.
- ii*) Pour toute fonction continue $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f(x_k) = \int_0^1 f(x) dx.$$

- iii*) Pour tout entier $p > 0$, on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n e^{2i\pi p x_k} = 0.$$

Exercice 1 (*Preuve du critère de Weyl*)

1. Montrer que *i*) implique *ii*).
Indice : on pourra vérifier que *ii*) est vraie pour les fonctions en escalier, puis raisonner par densité.
2. Montrer que *ii*) implique *i*).
Indice : on pourra encadrer l'indicatrice entre deux fonctions continues bien choisies.
3. Montrer que *ii*) implique *iii*).
4. Montrer que *iii*) implique *i*).
Indice : on pourra raisonner par densité via le théorème de Weierstrass.

Exercice 2 (*Équirépartition et écriture en base 10*)

Dans cette partie, on s'intéresse à l'équirépartition des décimales de 2^n en base 10.

1. Montrer que $\log(2)$ est irrationnel, où \log désigne le logarithme en base 10.
2. Montrer que si α est irrationnel, alors la suite $(x_n)_{n \geq 1}$ de terme général $x_n = n\alpha$ est équirépartie modulo 1.

Étant donné un entier $n \geq 1$, on désigne par $a_{k(n)}(n)a_{k(n)-1}(n)\dots a_1(n)$ l'écriture en base 10 de 2^n , où $k(n)$ est le nombre de décimales et $a_j(n) \in \{0, 1, \dots, 9\}$ pour $1 \leq j \leq k(n)$ et $a_{k(n)}(n) \neq 0$

$$2^n = \sum_{j=1}^{k(n)} a_j(n) 10^{j-1}.$$

3. Pour $n \geq 1$, on pose $a_n := a_{k(n)}(n)$ la première décimale de 2^n et pour $1 \leq j \leq 9$, on considère la proportion

$$\tau(j, n) := \frac{\text{Card}(k \in \{1, \dots, n\}, a_k = j)}{n}.$$

Montrer que la limite $\lim_{n \rightarrow +\infty} \tau(j, n)$ existe et expliciter cette limite.

Exercice 3 (Non-équirépartition de la suite $(\log(p_n))_{n \geq 1}$ modulo 1)

On montre ici que si p_n désigne le n -ième nombre premier, alors la suite $(x_n)_{n \geq 1} = (\log(p_n))_{n \geq 1}$ est non-équirépartie modulo 1. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, on pose

$$I_k := \inf\{n, p_n > e^k\}, \quad I_{k-\frac{1}{2}} := \inf\{n, p_n > e^{k-\frac{1}{2}}\},$$

et

$$S_k := \sum_{n < I_k} \mathbb{1}_{[0, \frac{1}{2}]}(\{\log(p_n)\}), \quad S_{k-\frac{1}{2}} := \sum_{n < I_{k-\frac{1}{2}}} \mathbb{1}_{[0, \frac{1}{2}]}(\{\log(p_n)\}).$$

1. Montrer que $S_k = S_{k-\frac{1}{2}}$.
2. Dédire du critère de Weyl et du théorème des nombres premiers que $(\log(p_n))_{n \geq 1}$ est non-équirépartie modulo 1.

Exercice 4 (Non-équirépartition de la suite $(\ln(n))_{n \geq 1}$)

Dans cette deuxième partie, on montre que la suite $(x_n)_{n \geq 1} = (\{\ln(n)\})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est dense dans $[0, 1]$ mais non-équirépartie.

1. Montrer que la suite $(\{\ln(n)\})_{n \in \mathbb{N}^*}$ est dense dans $[0, 1]$.
2. Soient n dans \mathbb{N}^* et $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction de classe C^1 . Établir la formule suivante

$$\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n F(k) = \frac{1}{n} \int_1^n F(t) dt + \frac{1}{n} \int_1^n \left(\{t\} - \frac{1}{2} \right) F'(t) dt + \frac{F(1) + F(n)}{2n}.$$

3. Montrer qu'il existe une suite complexe $(\varepsilon_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ qui tend vers 0 lorsque n tend vers l'infini et telle que

$$\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n e^{2i\pi \ln(k)} = \frac{e^{2i\pi \ln(n)}}{2i\pi + 1} + \varepsilon_n.$$

4. En déduire que la suite $(\ln(n))_{n \geq 1}$ n'est pas équirépartie modulo 1.
5. (Un peu plus difficile). Fixons un intervalle $[a, b]$ avec $0 \leq a < b < 1$ (resp. $0 < a < b \leq 1$). Pour $m \geq m_0$ assez grand, on choisit une suite d'entiers $(N_m)_{m \geq m_0}$ de sorte que $e^{m+b} < N_m < e^{m+1}$ (resp. $e^m < N_m < e^{m+a}$). Montrer que la proportion

$$\frac{\text{Card}\{k \in [1; N_m], \{\ln(k)\} \in [a, b]\}}{N_m}$$

peut converger vers des limites différentes selon le choix de N_m .

Exercice 5 (Retour sur les polynômes trigonométriques aléatoires)

On considère la suite de polynômes trigonométriques

$$f_n(x) := \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{k=1}^n a_k \cos(2\pi kx), \quad x \in [0, 1], \quad n \geq 1,$$

où la suite $(a_k)_{k \geq 1}$ est une suite de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées définies sur un espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ et telles que $\mathbb{E}[a_k] = 0$ et $\mathbb{E}[a_k^2] = 1$. On considère par ailleurs une variable aléatoire X de loi uniforme sur $[0, 1]$, indépendante de la suite $(a_k)_{k \geq 1}$ et on note \mathbb{E}_X l'espérance associée, autrement si h est une fonction mesurable bornée

$$\mathbb{E}_X[h(X)] = \int_0^1 h(x) dx.$$

On veillera à bien distinguer l'espérance \mathbb{E} associée aux coefficients $(a_k)_{k \geq 1}$ et \mathbb{E}_X associée à la variable indépendante X .

1. Calculer $\mathbb{E}[f_n(X)^2]$, quelle est sa limite lorsque n tend vers l'infini ?
2. Calculer $\mathbb{E}_X[f_n(X)^2]$, quelle est sa limite lorsque n tend vers l'infini ?
3. (Question plus difficile). Montrer que sous la probabilité \mathbb{P} , pour presque toute réalisation de X , la suite $(f_n(X))_{n \geq 1}$ converge en loi vers une gaussienne $\mathcal{N}(0, 1/2)$.